

I^{ER} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.

LECTURES

[Dt 26, 4-10](#)

Moïse disait au peuple : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

[Psaume 90, 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab](#)

R/ *Sois avec moi, Seigneur, dans mon épreuve.*

- Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »
- Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.
- Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon.
- « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom. Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve. »

[Romains 10,8-13](#)

Frères, que dit l'Écriture ? Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

[Lc 4, 1-13](#)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du

pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec cette eucharistie, Seigneur, nous commençons notre marche vers Pâques : fais que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du Carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal, et parvenir enfin à la Pâque éternelle.

C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et nous proclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Le pain que nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu, a renouvelé nos cœurs : il nourrit la foi, fait grandir l'espérance et donne la force d'aimer ; apprends-nous à toujours avoir faim du Christ, seul pain vivant et vrai, et à vivre de toute parole qui sort de ta bouche.

+

*Chapelle de Notre-Dame, dimanche 14 février 2016
(cf. homélie du 21.02.2010)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« [Jésus] fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. » Cette traduction utilise le verbe *tenter*, mais il serait plus judicieux de parler de *mise à l'épreuve*. Jésus est mis à l'épreuve par le diable, de la même manière qu'Abraham avait été mis à l'épreuve par Dieu. C'était alors, pour Abraham, une étape fondamentale dans la croissance de sa foi ; par obéissance, il était prêt à offrir son propre fils. Pour Jésus, cette mise à l'épreuve est le premier acte d'un long combat, qui culminera à Jérusalem, dans Sa Passion, lorsqu'Il permettra au mystère du péché de L'éprouver en Son Corps et en Son Âme. Épreuve non pas de Sa divinité, mais de la réalité de Son humanité. Car l'enjeu, pour le Fils de Dieu, sera de s'offrir au Père en vrai homme.

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Il est hors de doute que Jésus ait la capacité de faire ce miracle ; cette puissance, Il la manifestera mille fois tout au long de Son ministère – Il refuse cependant de l'utiliser comme un moyen de conquête, comme une baguette magique par laquelle Il pourrait transformer le monde, et moins encore lorsque Sa seule subsistance est en jeu. Sa manière de reconquérir le monde, pour le soustraire au pouvoir du diable, se jouera à un niveau supérieur : la conquête du cœur des hommes se fera dans le respect de leur liberté. Jésus ne descendra pas de Sa Croix : mais Son plus grand miracle sera précisément, Son consentement à la Croix. Par cette extrême humilité, Il remplira les extrémités de la souffrance humaine par Sa Présence et Son Amour divins, et jusqu'à la mort même, afin d'en faire la voie d'accès au monde nouveau.

« Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis ». « Cela m'a été remis » : c'est bien en tant que "Prince de ce monde"¹ que le diable se présente ici – celui qui a une autorité réelle sur le cosmos déchu, qui en connaît parfaitement les rouages, et qui propose aux hommes d'entrer dans ses vues. « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; [...] si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Devant une proposition si grossière, le Christ ne peut bien sûr pas hésiter ; mais il est déconcertant de voir à quel point le diable connaît bien les hommes, pour s'exprimer ainsi. L'expérience lui donne raison : sans parler de ceux qui se vouent directement au diable, il est effrayant de voir le nombre d'idoles auxquelles les hommes n'hésitent pas à s'asservir – plaisir, argent, pouvoir... Au fond ce tout cela transparait l'idole de l'ego, ce moi individualiste, dieu misérable que le diable nous encourage à servir, avec tant de succès. Pauvre petite idole qui ne saurait jamais combler le cœur des hommes. Notre cœur a été créé pour être le sanctuaire du Vrai Dieu : dans Son culte réside le seul vrai bonheur.

En son dernier assaut, le diable cite deux versets de psaume, invitant l'homme à mettre Dieu Lui-même à l'épreuve en Le prenant au piège de Sa propre Parole. Vouloir forcer Dieu à agir, Le sommer de tenir ici et maintenant Ses promesses : n'est-ce pas là un péché d'orgueil qui nous tente trop souvent ? Ne nous laissons-nous pas parfois envahir par le murmure contre le Seigneur, par l'envie de Lui donner des leçons, voire même par cette horrible prétention de penser, à la limite, que le monde tournerait mieux si nous étions dieu à Sa place ?... Face à cette tentation, tout à fait diabolique, il nous faut demander au Seigneur la grâce de l'humilité. Restons confiants dans nos épreuves, humbles face à Sa Parole, même quand elle nous paraît obscure ou paradoxale – humbles comme l'a été Abraham, acceptant d'offrir son fils alors que Dieu lui avait auparavant promis une postérité.

Jésus a été mis à l'épreuve, pour que nous-même le suivions avec générosité sur ce chemin, remplis de confiance en Lui, sûrs de Sa victoire. Jésus dira au moment d'entrer dans Sa Passion : « Il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucune prise. » Nous ne sommes de loin pas aussi forts, pas aussi libres que Lui – mais ce temps du Carême veut nous aider à progresser dans ce sens. En cette célébration de l'Eucharistie, unissons-nous de tout cœur à Jésus, accueillons Sa grâce et Son amour, et goûtons déjà la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

¹ Jn 14,30